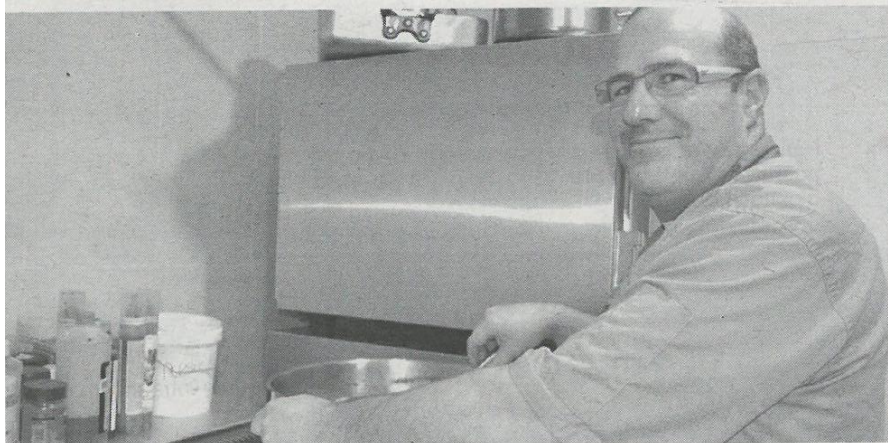


EN CUISINE

«Travailler le réveillon n'est pas une corvée, au contraire»



Bruno Odelot sera de service pendant le réveillon de la nouvelle année.

Depuis qu'ils sont à leur compte, Isabelle et Bruno Odelot ont toujours travaillé les 25 décembre, mais aussi le soir du Réveillon de la Saint-Sylvestre. «Je me souviendrai longtemps du passage à l'an 2000», commence Bruno Odelot. À l'époque, Isabelle était en fin de grossesse : elle attendait son deuxième enfant. «Elle a travaillé les 23 et 24 décembre. Le 25, elle rentrait à l'hôpital. Elle a accouché le 26 et est rentrée le 29 pour reprendre le travail...»

Tous les ans, le couple travaille

les jours de fête. «Le 25, nous sommes ouverts le matin mais nous ne faisons pas de livraison. On fait le réveillon de Noël généralement en famille, mais avant minuit, je suis au lit...»

Une attente longue mais des réveillons qui se passent bien

Le 31 décembre, ce n'est plus tout à fait la même chose : le couple travaille toute la nuit pour les autres, parfois même séparément. «On prépare et on reste sur place pour le service. Les gens viennent en cuisine pour

nous dire bonne année. Quand il y a deux repas, Isabelle d'un côté et moi ailleurs, on se textote un «Bonne Année». Mais travailler à la Saint-Sylvestre n'est pas une corvée, au contraire. Cela se passe toujours bien. Des fois, l'attente est longue entre les plats parce que les gens veulent s'amuser. Attendre une heure, c'est dur. Mais ces réveillons avec les associations se passent bien.» Car bien qu'il soit là pour travailler, le traiteur n'échappe pas à quelques petites bises de bonne année...

■ Marjorie Michaud